

KLAR Marianna O.,

*Interpreting al-Tha'labi's Tales of the Prophets – Temptation, Responsability and Loss.*

London and New York, Routledge (Routledge Studies in the Qur'an), 2009, 249 p.

ISBN: 978- 0415366632

Le présent ouvrage propose une analyse de quatre récits du genre *qīṣāṣ al-anbiyā'*, ceux concernant Job, Saül, David et Noé (dans l'ordre de présentation dans le livre). Comme le titre l'indique, l'essentiel du propos réfère au recueil de *Ta'labī, Arā'is al-mağālis*, mais de façon non exclusive. L'A. y adjoint en effet un regard sur d'autres ouvrages du même genre, principalement *Ta'rīḥ al-rusul wa-l-mulūk* de Ṭabarī, *Qīṣāṣ al-anbiyā'* de Kisā'ī, *Ta'rīḥ madīnat Dīmaq* d'Ibn 'Asākir, *Al-Kāmil fī al-ta'rīḥ* d'Ibn al-Atīr, enfin *Qīṣāṣ al-anbiyā'* d'Ibn Kaṭīr.

L'A. présente une lecture avant tout littéraire de ces récits, envisageant ces textes comme des narrations, non comme des textes religieux, et tâche d'y discerner au moyen d'outils d'analyse contemporains l'évocation de différentes épreuves que rencontre l'être humain dans son parcours personnel, et surtout dans ses relations avec les autres, avec la société, avec les événements de son destin terrestre. Son approche est résolument interdisciplinaire, faisant notamment intervenir la psychanalyse. Elle ne cherche pas à repérer les antécédents juifs ou chrétiens des différents récits, mais à discerner leur portée respective, à travers les variantes et les invariants repérés dans les différentes sources. Chacun des quatre chapitres est construit selon le même plan. L'A. commence par résumer le récit du prophète concerné, selon *Ta'labī* d'abord, puis selon les autres sources énumérées plus haut. Elle décrit les rapports au Coran, les sources, cite les transmetteurs invoqués (Ibn 'Abbās, Wahb ibn Munabbih, etc.); puis elle passe à l'analyse des récits selon trois mêmes clés:

« Crime et châtiment » : les épreuves traversées par le héros sont vues à travers un prisme moral, celui de la conséquence de ses actions, en terme de rétribution.

« Œdipe » : où un conflit entre père et fils est mis en évidence, ce conflit pouvant impliquer des figures paternelles symboliques autres, telle un roi, ou Dieu Lui-même. Les références ici sont Freud principalement, ainsi qu'E. Fromm.

« Ordre et chaos » : où les événements sont perçus en terme de perturbations sociales graves, puis de rétablissement d'un équilibre par le truchement d'un sacrifice (références à R. Girard, H. Maccoby).

L'idée est de retrouver par ce biais des canevas fréquents dans les contes, les récits populaires, les littératures en général, tels que relevés par la critique littéraire contemporaine.

L'application de ces clés d'analyse peut parfois dégager des vues intéressantes. La trame « crime et châtiment » prend du sens dans le destin de Saül par exemple, plus visiblement encore dans le récit de David et Bethsabée, ou bien sûr, s'agissant du peuple de Noé. Un rapport œdipien pourra être évoqué à propos de l'opposition entre Saül et David, Absalom et David, David et Dieu; ou encore s'agissant des fils de Noé, Canaan englouti par le Déluge, et Cham maudit par son père et par Dieu. La lecture d'une « crise sacrificielle » éclaire des récits comme ceux de Job, de Saül / David (les deux étant ici liés et complémentaires).

Bien sûr ces canevas ne peuvent s'appliquer pleinement dans chacun des cas. L'auteur le reconnaît lucidement : appliquer la grille de lecture « crime et châtiment » à propos de Job pose problème, puisque c'est précisément le tourment d'un homme innocent qui est mis en scène. De même, le parallèle entre Dieu / Job et Laios / Œdipe paraît assez forcé, et de même celui établi à propos des autres figures prophétiques. On a souvent l'impression que l'ouvrage évite trop systématiquement ce qui fait la spécificité de ces récits, c'est-à-dire leur perspective religieuse, théologique, celle qui exacerbe l'injustice faite à Job, qui finalise l'opposition politique entre Saül et David, qui encadre la nouvelle création représentée par la construction de l'Arche de Noé. La fonction exégétique des récits des prophètes – qui fonde leur existence – est explicitement écartée. Au total, nous avons donc à faire à une contribution utile à l'étude sur les *qīṣāṣ al-anbiyā'*. Celle-ci est fondée sur une bibliographie considérable et variée, mais elle eût sans doute gagné à prendre plus en considération l'autonomie d'un cadre religieux où Dieu n'est pas seulement une figure de père, mais celle d'un tout Autre. Figure qui, par sa radicale altérité même, contribue à définir ce qui est humain.

Pierre Lory  
EPHE - Paris